



« L'esprit, c'est comme un parachute : s'il reste fermé, on s'écrase »
Frank Zappa



présente

VIVA ZAPPA !

Avec :

Agnès Martin-Sollien : voix, scie musicale
William Bill Holden : voix, trompette

Christophe Berthet : saxophone soprano et baryton, clarinettes
Marco Sierro : saxophone alto
Yves Cerf : saxophone ténor et basse, flûte traversière
Yannick Barman : trompette
Yves Massy : trombone
Christian Graf : guitare
Jean-Luc Riesen : basse
Raul Esmerode : marimba, glockenspiel, percussions
Bernard Trontin : batterie, percussions

Arrangements : Fanfareduloup Orchestra

Relations presse : Camille Gonzales
Production, diffusion : Philippe Clerc

5 concerts publics, du 15 au 20 décembre 2011 – ma, je, ve, sa à 20h, di à 17h
5 concerts scolaires - du 21 au 23 décembre 2011 – me, je, ve à 10h15, je, ve à 14h30

Théâtre de l'Alhambra, 10 rue de la Rôtisserie, 1204 Genève

TABLES DES MATIÈRES

Fanfareduloup Orchestra - présentation	4
Frank Zappa – présentation et biographie	5
Activité proposée avant le concert	8
Paroles en français I'm the Slime page (fiche élèves)	9
Paroles en français Mister Green Genes (fiche élèves)	10
Traduction Im the Slime (fiche élèves)	11
Traduction Mister Green Genes (fiche élèves)	12
Recueil de citations	13
Supplément, interview de Frank Zappa	14
Références et bibliographie	18

Ionisation - E. Varese – <http://www.youtube.com/watch?v=a9mq4KHqRPw>

Le Sacre du Printemps - I. Stravinski - <http://www.youtube.com/watch?v=77xCN7vbvdE>

I'm the Slime – F. Zappa

Mister Green Genes – F. Zappa

et

Big Swifty (*extraits*) – F. Zappa

pour apprécier différents styles musicaux et approches rythmiques

sont téléchargeables sur notre site à la page

<http://www.fanfareduloup-orchestra.ch/spip.php?article195>

FANFAREDULOUP ORCHESTRA

Orchestre incontournable, unique en son genre dans le paysage du jazz et de la musique improvisée, le Fanfareduloup Orchestra vous convie à sa septième saison musicale.

Riche d'une grande expérience en concerts, spectacles, fêtes populaires, bals étranges et événements déconcertants, il aime à cultiver cet art riche et surprenant.

Notre collectif vous invite à nous suivre musicalement chaque mois, à travers différentes thématiques toujours nouvelles. Laissez-vous donc surprendre par nos arrangements des musiques de séries télévisées cultes avec *Tubes cathodiques*, enchanter par les rythmes et la truculence du grand Frank dans *Viva Zappa !*, émerveiller par *Hymnes*, des compositions de notre trompettiste Ian Gordon-Lennox, entraîner par nos réarrangements des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski et plonger dans les rythmes souls avec *Autour des Blues Brothers* en compagnie de l'OCO-Motion, l'Orchestre du Cycle d'Orientation.

Toujours des créations, mondiales ! Encore ! Et une ambition : allier la richesse des compositions au plaisir de la scène !

Chaque concert vous permettra de (re)découvrir la richesse et la diversité de notre collectif.

VIVA ZAPPA !

Afin de valoriser l'importance de la voix dans les chansons de Frank Zappa retenues pour ce projet, le Fanfareduloup Orchestra a engagé la chanteuse Agnès Martin-Sollien.

Elle est une des rares chanteuses de la région genevoise aussi à l'aise dans le répertoire classique que contemporain ou carrément rock. Ses capacités d'adaptation couplée avec une volonté et une rigueur hors pair promettent une prestation (musicale et scénique) à ne pas manquer.

Pour certaines chansons, Bill Holden posera sa trompette pour rejoindre Agnès Martin-Sollien, histoire d'harmoniser des bijoux tels que *Love of My Life*, un hommage "à la Zappa" des chansons a capella des années 60, connues sous l'étiquette *doo-wap*.

Si le côté "chanson" de Frank Zappa est bien servi pour les concerts à l'Alhambra, les fans de de son génie en tant que compositeur instrumental ne seront pas sur leur faim non plus. *Big Swifty*, par exemple est un véritable tour de force rien que par le panachage de styles musicaux et approches rythmiques, beau miroir de l'univers kaléidoscopique américain qui nourrissait le génie de FZ.



FRANK VINCENT ZAPPA (21 décembre 1940 - 4 décembre 1993)

Zappa est un musicien de rock, auteur, compositeur, guitariste, chanteur, réalisateur, producteur et satiriste américain.

Il a été un compositeur très prolifique en réalisant plus de 60 albums, la plupart constitués de compositions originales.

Son travail a exploré tous les styles musicaux contemporains : le rock, le jazz, le jazz fusion, le reggae, le ska, la musique électronique, la musique contemporaine, le blues, le funk, la musique concrète. Dans un même morceau, sa musique peut passer du Rythm and Blues (R&B) à la musique contemporaine.



Il utilise des mesures asymétriques et fait régulièrement usage de polyrythmies, ce qui est très rare dans la musique rock.

Sa musique et ses textes sont reconnus pour ses mélanges de styles musicaux, d'absurde, d'humour et pour sa pratique de la satire sociale.

Il avait mis au point tout un langage gestuel qui lui permettait d'indiquer à n'importe quel moment un changement d'interprétation quelconque à son orchestre: ainsi, tel geste signifiait qu'il fallait jouer en reggae, ou en hard rock, etc. Ceci lui permettait de garder une grande part de créativité et de liberté lors de ses concerts.

A l'instar de Miles Davis, il aura été un révélateur de talent car ses groupes ont accueilli des musiciens devenus célèbres comme Jean-Luc Ponty (violoniste) , George Duke (claviers), Terry Bozzio (batter) ou Steve Vai (guitariste).



BIOGRAPHIE

Zappa débute la batterie à 12 ans. Il est très intéressé par le son des objets sur lesquels on peut taper.

A cette même période il s'intéresse également à la musique contemporaine.

Il découvre alors « *Ionisation* » de Edgar Varese et « *Le Sacre du Printemps* » de Igor Stravinski , Ces deux compositeurs seront déterminant pour la suite de sa vie.

Il sera également influencé par « L'Ecole de Vienne » et son dodécaphonisme qui présente un affranchissement du système des tonalités, représentée par Arnold Schönberg et ses deux élèves Alban Berg et Anton Webern .



A 16 ans il peut parcourir des centaines de kilomètres pour acheter des disques de rythm'n'blues. Pour cause de ségrégation raciale et culturelle cette musique enregistrée par des musiciens noirs reste difficile à trouver dans les magasins de blancs aux Etats Unis de la fin des années 50.

A 17 ans il a un groupe dont l'aspect multiracial dérange beaucoup de monde. Les engagements sont difficiles à décrocher. C'est à cette même période qu'il abandonne la batterie et choisit la guitare.

Il rejoint alors le groupe « *Mothers of Invention* ». En 1966, ils sortent le double album *Freak Out* qui présente un mélange de R&B et de collages sonores expérimentaux.

A cette même période il enregistre « *We're Only In It For The Money* » : satire grinçante du flower power et du mode de vie traditionnel américain.



La couverture de l'album parodie celle de *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles, remplaçant les fleurs par des légumes.



Le 4 décembre 1971, lors d'un concert au Casino de Montreux avec les « Mother of Invention » le feu prend dans la salle. Zappa réussit à faire sortir tout le public sans incidents graves et dans le calme.

Cet évènement sera immortalisé dans la chanson *Smoke on the Water* du groupe Deep Purple, qui enregistrerait au même moment l'album *Machine Head* dans le studio mobile des Stones qui était installé à Montreux. L'année suivante il décide de dissoudre son groupe suite à l'échec commercial de l'album *The Grand Wazoo*

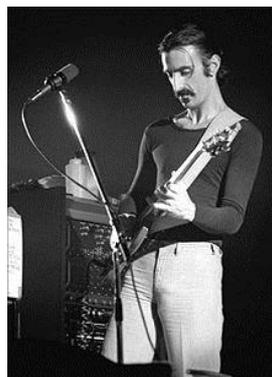
En 1979 il écrit un opéra-rock en trois actes « *Joe's Garage* ». Rock, reggae, disco, funk pop et Rythm'n' Blues y sont abordés par Zappa.

En 1982, il joue à Genève à la patinoire des Vernets. Au début du concert un spectateur lance un mégot de cigarette sur scène. En plein solo, Zappa s'arrête de jouer et demande au public qui a fait ça. Personne de ne se dénonce, une bière est alors jetée sur scène. Zappa fait signe à son groupe de quitter la scène. Le concert aura duré 20 minutes...

Le 9 janvier 1984, Pierre Boulez (compositeur, chef d'orchestre français et créateur de l'Ircam, Institut de Recherche et de CréAtions Musicales) à Paris, dirige l'Ensemble Intercontemporain qui joue trois pièces de Frank Zappa.

Sa dernière tournée accompagnée d'une formation rock a eu lieu en 1988.

Un cancer l'emportera le 4 décembre 1993, à l'âge de 52 ans.



ACTIVITÉS PROPOSÉES AVANT LE CONCERT

Deux exemples de chansons qui seront interprétées lors du concert avec les textes *I'm the Slime* et *Mr. Green Genes* en versions originales puis traduites en français.

Les paroles des chansons de Frank Zappa sont souvent des critiques sarcastiques de la politique, culture et même société américaine sous toutes ses coutures.: “ I may be vile and pernicious / But you can't look away,...”

I'm the Slime, sous forme de monologue, dénonce le contrôle de l'esprit de la société américaine par les médias (radio et télévision). Cette chanson nous rappelle qu'aussi infâme et malsaine soit la télévision, les téléspectateurs ne sont pas capables d'en détourner leur attention. En élargissant le propos au monde entier, ce texte peut résonner de manière pertinente si l'on pense aux “contrôles des images” à la “guerre des images” de certains gouvernements ou chefs d'états passés et contemporains.

Mister Green Genes est une façon de se moquer de la mode du végétarisme, du bio, de l'écolo, modes associées à une floraison de mystiques qu'il considère toutes plus bidons les unes que les autres.

Lecture de l'extrait de *I'm the Slime* et ou de *Mister Green Genes*

Questions à poser aux élèves après lecture :

Qu'est-ce que ce texte vous inspire ?

A quoi vous fait-il penser ?

Est-ce qu'il vous fait peur ?

Est-ce qu'il fait plutôt rigoler ?

Y-a-t-il un message caché ?

Est-ce que vous pouvez donner un exemple de quelque chose que vous connaissez qui est en relation avec ce texte ?

Est-ce que vous pouvez donner un exemple de quelque chose que vous avez vécu qui est en relation avec ce texte ?

PAROLES DE "I'M THE SLIME" de Frank Zappa

*Je suis grossière et perversie
Je suis obsédée et dérangée
J'existe depuis des années
Et j'ai très peu a changé
Je suis un outil du gouvernement
Et de l'industrie
Car je suis destinée à régner
Et à vous réguler
Je suis peut-être vile et pernicieuse
Mais vous ne pouvez regarder ailleurs
Je vous fais penser à des délices
Avec ce que je vous dis
Je suis ce qu'il y a de meilleur
Avez-vous deviné qui je suis ?
Vous m'obéissez
Je vous guide
Mangez les ordures que je vous sers
Jusqu'à que je n'aie plus besoin de vous
Point d'aide, personne ne vous écoutera
Votre esprit est totalement contrôlé
Il a été lissé dans mon moule
Et vous ferez comme on vous dit
Vous nous avez même vendu vos droits
C'est vrai, les gars
Ne touchez pas le bouton !*

Paroles de “**MISTER GREEN GENES**” de Frank Zappa

*Mangez vos légumes
N'oubliez pas vos haricots et céleris
N'oubliez pas d'amener
Votre fausse carte d'identité
Mangez un tas de tout ça
Magnifique !
Avec de la choucroute, mmm, choucroute
Mangez un raisin, une figue
Une crêpe aussi
Vous les avalez tout droit
Mangez vos chaussures
N'oubliez pas les lacets et les chaussettes
Mangez même la boîte
Dans laquelle vous les avez achetées
Vous pouvez manger le camion
Qui les a transportés
Camion poubelle, mmm, camion poubelle
Mangez le camion et le chauffeur
Et ses gants
Nutritivitude
Délicieusitude
Sans valeur -“itude”*

I'M THE SLIME

I am gross and perverted
I'm obsessed 'n deranged
I have existed for years
But very little had changed
I am the tool of the Government
And industry too
For I am destined to rule
And regulate you
I may be vile and pernicious
But you can't look away
I make you think I'm delicious
With the stuff that
I say I am the best you can get
Have you guessed me yet?
I am the slime oozin' out
From your TV set
You will obey me while
I lead you
And eat the garbage that I feed you
Until the day that we don't need you
Don't got for help. no one will heed you
Your mind is totally controlled
It has been stuffed into my mold
And you will do as you are told
Until the rights to you are sold
That's right, folks
Don't touch that dial
Well, I am the slime from your video
Oozin' along on your livin'room floor
I am the slime from your video
Can't stop the slime
People, lookit me go

JE SUIS LA BAVE

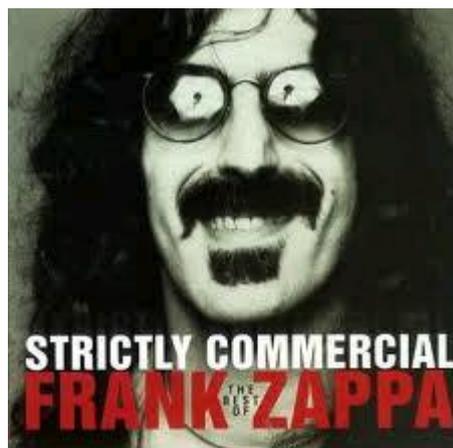
Je suis grossière et perversie
Je suis obsédée et dérangée
J'existe depuis des années
Et j'ai très peu a changé
Je suis un outil du gouvernement
Et de l'industrie
Car je suis destinée à régner
Et à vous réguler
Je suis peut-être vile et pernicieuse
Mais vous ne pouvez regarder ailleurs
Je vous fais penser à des délices
Avec ce que je vous dis
Je suis ce qu'il y a de meilleur
Avez-vous deviné qui je suis ?
Je suis la bave suintante
de votre téléviseur
Vous m'obésissez
Je vous guide
Mangez les ordures que je vous sers
Jusqu'à que je n'aie plus besoin de vous
Point d'aide, personne ne vous écouterà
Votre esprit est totalement contrôlé
Il a été lissé dans mon moule
Et vous ferez comme on vous dit
Vous nous avez même vendu vos droits
C'est vrai, les gars
Ne touchez pas le bouton !
Je suis la bave de votre vidéo
Suintant le long sur le plancher du salon
Je suis la bave de votre vidéo
Impossible de m'arrêter
Hé, les gars, regardez-moi !

MR. GREEN GENES

Eat your greens
Don't forget your beans and celery
Don't forget to bring
Your fake I.D.
Eat a bunch of these
Magnificent !
With sauerkraut, mmm, sauerkraut
Eat a grape, a fig
A crumpete too
You'll pump them right through
Doo-wee-doo
Eat your shoes
Don't forget the strings and sox
Even eat the box
You bought them in
You can eat the truck
That brought them in
Garbage truck, mmm, garbage truck
Eat the truck and driver
And his gloves
Nutritiousness
Deliciousness
Worthlessness

MR. GREEN GENES

Mangez vos légumes
N'oubliez pas vos haricots et céleris
N'oubliez pas d'amener
Votre fausse carte d'identité
Mangez un tas de tout ça
Magnifique !
Avec de la choucroute, mmm, choucroute
Mangez un raisin, une figue
Une crêpe aussi
Vous les avalez tout droit
Doo-oui-doo
Mangez vos chaussures
N'oubliez pas les lacets et les chaussettes
Mangez même la boîte
Dans laquelle vous les avez achetées
Vous pouvez manger le camion
Qui les a transportées
Camion poubelle, mmm, camion poubelle
Mangez le camion et le chauffeur
Et ses gants
Nutritivitude
Délicieusitude
Sans valeur -"itude"



RECUEIL DE CITATIONS

Lors d'une émission, un vétéran de la seconde guerre mondiale avec une jambe de bois, assez agressif, l'interpella: *Si j'en juge par vos cheveux longs, vous êtes une fille ?* et Zappa répondit: *Et si j'en juge par votre jambe de bois, vous êtes une table ?*

L'information n'est pas la connaissance. La connaissance n'est pas la sagesse. La sagesse n'est pas la vérité. La vérité n'est pas la beauté. La beauté n'est pas l'amour. L'amour n'est pas la musique. La musique est LA MEILLEURE DES CHOSES...

Une bonne partie de la population ne fait aucun effort de réflexion, et ce n'est pas parti pour s'arranger. Alors ou bien on lutte pour une cause perdue et on y perd sa santé, ou bien on essaie de prendre les choses comme elles sont et de s'y faire.

Le jazz n'est pas mort, c'est juste qu'il a une drôle d'odeur

Jouer de la guitare, c'est comme faire l'amour: il faut vraiment être stupide pour oublier comment on fait une fois qu'on l'a appris.

N'importe quoi, n'importe quand, n'importe où, et sans la moindre raison.

Les chroniqueurs de rock sont des gens incapables d'écrire, interrogeant des gens incapables de parler, pour des gens incapables de lire.

Regardez chaque homme qui a été président des États-unis. Est-ce que je pourrais faire pire? Si j'arrive à distinguer la merde du cirage, je ne peux pas faire pire !

Dans mes compositions, j'ai recours à un système de poids, d'équilibres, de tensions et de relâchements maîtrisés - un système d'une certaine manière similaire à l'esthétique de Varèse.

Sans transgression de la norme, il n'y a pas de progrès possible. Mais avant de chercher à transgresser efficacement, on doit au moins s'être familiarisé avec la règle, avec la norme dont on veut s'écarter.

Si Dieu nous a fait à son image, il est sûrement bête et laid.

S'il y a un Dieu dans le ciel, quand il a fait l'Homme, il a vraiment merdé!

Il existe plus de chansons d'amour que de n'importe quoi d'autre. Alors, si les chansons avaient un quelconque pouvoir sur les gens, les gens s'aimeraient.

Sans la musique pour le décorer, le temps est juste un tas de délais de production ennuyeuse ou les dates auxquelles les factures doivent être payées.

Certains scientifiques prétendent que l'hydrogène, car elle est si abondante, est la pierre angulaire de l'univers. Je conteste cela. Je dis qu'il y a plus de stupidité que l'hydrogène, et que c'est cela qui est la pierre angulaire de l'univers.

INTERVIEW DE FRANK ZAPPA POUR LE MAGAZINE SONORA (BRÉSIL) - 1991

Il n'y paraît pas, mais il est facile de commencer un discours sur Frank Zappa. Il suffit de préciser que 27 ans sont passés après le lancement de son premier disque, *Freak Out* (le premier double-album concept de l'histoire du rock), car tout a déjà été dit sur la vie et l'œuvre de ce mordant critique des « establishment » sociaux, politiques et musicaux. Du bouffon à l'iconoclaste, du génie au fou, aux influences stravinskiennes, bouleziennes et modernistes, il surfe sur les divagations des critiques dilettantes ou sur les éloges les plus dithyrambiques.

Ce sont plus de 50 disques qui dressent le profil chaotique d'un univers rock, rythm'n'blues, de la parodie grossière pseudo-opéra aux allures hollywoodiennes. Sans compter le psychédéisme, le jazz-rock et d'innombrables soli de guitares parmi les plus beaux que l'on connaisse. Mais comme si tout cela ne suffisait pas, il faut ajouter que Frank Zappa est également l'un des plus grands *magasin* verbal que la musique n'ait jamais connu. Pour le plaisir de quelques-uns et l'abomination des autres.

Le vieux Zappa poursuit sa route dans la marginalité et, pas seulement aux Etats-Unis, où il est ouvertement boycotté par les institutions musicales (chaînes de magasin, radios, télévisions,...) qui ont toujours vu dans son répertoire une force ennemie potentielle. La grande ironie qui caractérise cette opération permanente anti-Zappa est que la législation, qui rend possible le boycottage institutionnel des artistes non liés aux grandes corporations, garantit de fait une liberté totale d'expression à ceux qui s'auto-institutionnalisent de manière individuelle. Ainsi, ils peuvent boycotter Zappa mais ceux qui souhaitent aller à sa rencontre, le peuvent.

Même au Brésil, la chose a toujours été très compliquée. Ecouter Zappa, ici, encore de nos jours, a un goût d'aventure ; les informations sont aussi rares que l'or et, dans les magasins, on ne trouve aucun de ses disques, zéro, rien.

Mais c'est grâce à tous ces facteurs que la relation Zappa/fans est basée sur une grande admiration respectueuse dans la sincérité et le plaisir...plaisir qui selon Zappa, a été presque totalement supprimé avec l'apparition des corporations de Rock dans la moitié des années 70.

Et ce fut ce plaisir qui me conduisit dans la maison de Zappa, à Los Angeles pour cette brève conversation qui eut lieu lors de ce déjà lointain mois d'août 1991. Peut-être qu'aujourd'hui, les questions que j'aurais à lui poser auraient été bien différentes sur son rapport à la musique qui aurait changé, sa vie aussi, aurait-elle changé ?... Mais, ses affirmations ne sont jamais banales et demeurent d'importants fragments d'une personnalité parmi les plus marquantes de la musique de ce siècle.

C'était la première fois qu'un journaliste brésilien piétinait le terrain sacré que représente la maison de Zappa et ce privilège avait un goût très spécial. Déjà, l'attente dans le jardin fut agréable : un quart d'heure me suffit pour constater que la demeure de Zappa n'avait pas de formes définitives. Elle était parcourue par un grands réseau de passages, d'escaliers en colimaçon, de virages, tout cela orné d'un jardin botanique.

Lorsque Mark Holdon (le secrétaire de Zappa) apparut, et qu'il me dit : *Frank t'attend*, il n'y avait plus moyen de faire demi-tour. C'était parfait.

Dans la grande salle accueillante, la décoration zappienne sautait aux yeux ; elle chatouillait l'envie de vol même chez le plus réfractaire des fans pour qui cet acte est une abomination. Disques d'or accrochés au mur, poupées et faux-nez avec moustaches, ordinateurs et...lui-même qui lança juste : *C'est bien que tu sois venu, assieds-toi.* Le magnétophone fonctionnait déjà.

- Tu t'es toujours énormément intéressé à la politique. L'une de tes cibles principales a été l'ex-président Ronald Reagan ?

Ce qu'il y a de pire aux U.S.A. aujourd'hui est la faute de Reagan. Une politique économique désastreuse, tous les types de scandales possibles et imaginables ayant touché l'Administration, tout est de sa faute. C'était un crétin qui savait raconter de bonnes blagues. Les personnes qui l'entouraient étaient diaboliques ; tous leurs amis n'étaient que des gens richissimes, ils ont ôté tous les espoirs dans le futur du citoyen américain moyen. Reagan était un président impérialiste avec la télévision et le reste des médias dans sa poche.

- Tu as déclaré que tu allais définitivement t'éloigner de la scène. Donc, il n'y a plus aucun espoir de te voir un jour au Brésil ?

Les musiciens américains ont le cœur accroché à leur porte-feuilles, peu importe la musique, ce n'est plus qu'un simple métier. J'ai reçu des propositions faramineuses en terme de gain d'argent, je te parle de millions de dollars, mais je ne veux plus monter de groupe et affronter de nouveau certaines choses. En ce qui concerne le Brésil, c'est vraiment dommage de n'avoir jamais été invité, ni dans le reste de l'Amérique du Sud, d'ailleurs. Même pas au Mexique où j'ai un public très important.

- Nous avons reçu de nombreuses dépêches nous informant de ta candidature aux élections présidentielles des U.S.A.. Mais une fois élu, ne serais-tu pas confronté à des considérations étrangères au monde artistique ? Le problème de la drogue, par exemple ?

Il existe deux options : ou tu fermes ta gueule et tu acceptes une administration corrompue, ou bien, tu agis. Certaines choses doivent changer, les mentalités stupides doivent être supprimées. La drogue, il faut la contrôler. Dans certains états, le Kansas, par exemple, l'alcool ne peut être acheté que dans des lieux contrôlés par l'Etat fédéral. L'unique façon d'en finir avec le lucre des barons de la drogue est de contrôler tout le processus, de la production à la commercialisation dans des lieux spécialisés. Celui qui est puni est toujours le consommateur et nos prisons sont les plus remplies des pays industrialisés. A ce jour, le problème est que les barons de la drogue ont corrompu le gouvernement et ceci participe au renoncement général de toute tentative de changer les lois. C'est dégueulasse. C'est pour cela que ça me préoccupe au plus au point.

- Ça ne serait pas plus simple que tu t'investisses dans quelque chose de plus culturel ?

Ici, il n'existe pas de Ministère de la Culture. Et tu sais pourquoi ? Parce que la culture n'existe pas ! Il y a deux mots que tu ne peux pas utiliser ici. En réalité, il y en a 7 interdits à la radio, à la télé : shit, piss, fuck, dick, mais deux autres ne peuvent-être dits nulle part : culture et intellectuel. Si tu revendiques ton soutien à la culture, la droite te saute dessus. Ici, l'intellectuel, c'est un chauve, moche, qui ne se fait jamais sucer par une femme ! Moi, je peux dire que je suis un intellectuel mais le modèle de base que les U.S.A. exigent est celui de l'abruti. C'est comme ça. La VRAIE Amérique est celle d'un grassouillet remplie de bière.

- Tu as toujours eu de gros problèmes avec la censure. Où en est la situation des bandes noires sur les disques ? Penses-tu qu'un disque tel que Brodway The Hardway mériterait une bande noire ?

Sûrement, oui. Il est énormément plus offensif que la plupart des autres disques lancés avec une bande noire. Mais ils ne peuvent rien faire puisque je suis le patron de mon label. Ils peuvent refuser de prendre le disque dans leurs magasins, tel que Block Buster qui possède une chaîne de boutiques de disques dirigée par l'un de ces faux chrétiens. Mais le problème de la censure, ici, va bien au-delà de tout cela ; les gens eux-mêmes s'autocensurent par simple peur d'être à contre-courant de la pensée majoritaire. Mon travail a été occulté de très nombreuses fois mais je continue avec persistance.

- Combien de disques de Frank Zappa sont disponibles dans les magasins ? En parlant de disques, le vinyl n'existe plus aux U.S.A. Toi qui a toujours défendu le CD, tu ne penses pas que le charme poétique de manipuler une pochette de 33 s'est perdu ?

Dans les dernières 25 années, j'ai sorti quelque chose comme une soixantaine de disques mais je ne sais pas exactement combien sont disponibles chez les disquaires. Si tu es quelqu'un qui achète un disque pour la musique, tu dois continuer avec le CD. Le son est indiscutablement meilleur. Moi, je ne fais pas de livret, je sors des disques pour la musique. Dans le passé, il existait toute cette magie autour de la pochette, tout fonctionnait en parfaite harmonie, mais c'est une tendance désormais révolue.

- Qu'a donné la série Beat the Boots ta série de disque piraté ?

Je n'ai jamais écouté ces disques. C'est un spécialiste qui les a sélectionnés. Je déteste les disques piratés, tu devrais le savoir ; la production est merdique. Je dépense tout mon argent pour acheter du nouveau matériel performant dans le but de réaliser de bons disques avec une qualité meilleure à chaque fois. Puis, arrive une bite avec son petit magnéto, enregistre mon concert, y met son nom et gagne de l'argent ! Ça me rend dingue.

- J'ai un excellent pirate d'un de tes concerts auquel j'ai assisté à Londres en 1984 (note : avant de terminer ma question, Zappa se rappelle de cette unique date anglaise de cette année-là lorsqu'il avait donné deux concerts dans la même soirée) et je me souviens que, lors des présentations, un type a surgi du fond du théâtre en hurlant des absurdités. J'ai pu voir alors une étrange lueur dans tes yeux. Tu as eu peur ?

Après avoir passé un an dans une chaise roulante, tu m'étonnes ! Depuis qu'un fou m'a attaqué au Rainbow de Londres, j'ai commencé à me déplacer avec un garde du corps, ce qui est une chose fort désagréable.

- De quel autre souvenir anglais te souviens-tu ?

Le plus typiquement anglais fut celui du Royal Albert Hall. Nous avons programmé un concert avec un grand orchestre et mon groupe. Il y avait cette loi étrange qui vous autorisait des répétitions que pour les concerts live et pas pour les enregistrements. Le problème était que nous voulions enregistrer un disque live.... La responsable du théâtre exigeait un gros supplément d'argent pour les répétitions en vue de cet enregistrement live. De plus, un trombone de l'orchestre voulait renoncer car à un moment donné du spectacle, il devait crier le mot « bite », et pour lui, c'était trop grossier. Conclusion : les billets étaient tous vendus, le public attendait d'entrer et la responsable ferma le théâtre. Je lui ai intenté un procès pour rupture de contrat alors qu'elle m'en intentait un dans le même temps pour pornographie. Encore plus pornographiques furent les propos tenus par la Cour....

- Existe-t-il un public difficile et un public facile pour un artiste qui a plus de 20 ans de carrière ?

Bien sûr, les publics sont différents. Le pire endroit au monde pour jouer, c'est ici, à Los Angeles. Le public y a la mentalité Gun N'Roses, peu pensent à la musique...ils veulent juste faire du bordel. Le meilleur endroit aux U.S.A. est New York. En Europe, j'ai toujours été très bien accueilli : Allemagne, France, et même en Italie...

- Ce « même en Italie » a-t-il un rapport avec l'épisode de Palerme, immortalisé dans le volume 3 de la série You Can't Do That ? Que s'est-il passé ?

Encore aujourd'hui, je ne sais toujours pas ce qu'il s'est passé. Nous étions en train de jouer au Stadio Comunale, qui appartient à la mafia...Une bonne partie des gars qui assuraient la sécurité appartenait également à la mafia. Seulement, il y avait aussi des policiers et des militaires. Inutile de préciser qu'aucun lien d'amitié n'existait entre eux. Subitement, je vois un soldat s'agenouiller en face de la scène et tirer un projectile de gaz lacrymogène sur le public. A ce moment-là, explosa la confusion. Chacun pour soi, les uns tirant sur les autres car ils étaient tous très bien armés. Personne ne comprenait rien et nous, nous ne pouvions nous arrêter de jouer car la situation risquait de devenir bien pire. Nous sommes restés enfermés dans ce stade pendant des heures. La couverture de Man From Utopia portant l'inscription Vaffanculo est un hommage rendu à cette tournée. De plus, comme si cela ne suffisait pas, la tournée a coïncidé avec la victoire de l'Italie à la Coupe du Monde de football

- Comment va ton fils Dweezil ?

Ça marche pour lui, je souhaite juste qu'il ne passe pas 25 ans de sa vie sur les routes, comme moi. En mon temps, le Rock était intéressant. Les prochaines 25 années ne seront que déclin. D'ailleurs, ce déclin est déjà commencé depuis un certain temps. C'est seulement du business. Tout a commencé aux alentours de 1975, lorsque les industriels ont compris que le rock représentait un outil idéal pour vendre leurs produits. A partir de là, passer un accord avec une maison de disques signifiait que vous alliez devoir vendre également de la bière et des chaussures de sport.

- Pourrais-tu choisir un disque par décennie, un disque représentatif de ton travail pour chacune de ces périodes ?

Freak Out a été un grand album pour les années 60 et il demeure toujours d'actualité aujourd'hui. Son objectif était de donner une vision différente de la culture américaine. Si tu l'écoutes aujourd'hui, tu constateras que très peu de choses ont changé. La décennie des années 70 a été bonne pour moi, j'ai réalisé de bons disques, comme Joe's Garage. Pour les années 80, sans hésitation, je choisis Thing Fish, c'est l'œuvre la plus étrange de ma carrière.

- On peut dire que ton rapport avec les journalistes musicaux n'a jamais été facile. Après tant d'années, comment analyses-tu la critique spécialisée d'aujourd'hui ?

Aujourd'hui, la situation s'est améliorée. Il y a 20 ans, tout le système était corrompu ; tu pouvais acheter les journalistes avec de la drogue, leur payer des vacances au soleil et des trucs de ce type. Maintenant, il existe une génération plus préparée.

- J'aimerais que tu choisisses un grand guitariste de Rock.

Pour moi, le guitariste qui a apporté une contribution majeure au Rock et qui est meilleur aujourd'hui qu'auparavant, c'est Jeff Beck.

- Accordes-tu une importance au fait de n'avoir presque jamais été mentionné dans la liste des meilleurs guitaristes ?

Pourquoi aurais-je du y figurer ? Je ne pense pas avoir apporté de contributions, tout du moins dans le Rock. Ce qui importe dans le Rock, c'est la rapidité. Et moi, je n'aime pas la compétition, je n'ai pas l'âge et l'énergie pour ce genre de préoccupation. Je connais parfaitement mes limites...

Propos recueilli par Fabio Massari en août 1991 à Los Angeles.

Traduction : JL Portella

Source : <http://www.matson.it/sonora/html/articolobox.asp?IDArticolo=16&IDBox=3>

RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIES

- wikipedia
- zapingfrance.free.fr
- *The Real Frank Zappa Book*, Frank Zappa (Poseidon, 1989 ; réédité en français en 2005 sous le titre *Zappa par Zappa*)